



DTM

MATRICE DE SUIVI
DES DÉPLACEMENTS



DTM
Mali

LES ACTIVITÉS DTM
AU MALI SONT
SOUTENUES PAR :



Projet financé par l'Union européenne
Projet mis en oeuvre par l'OIM



SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS

MALI

OCTOBRE 2020



ONU MIGRATION

INTRODUCTION

Afin de mieux comprendre les mouvements et tendances migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre, l'OIM, à travers la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix, DTM*), met en œuvre l'activité de Suivi des flux de populations (*Flow Monitoring, FM*).

Le suivi des flux, qui est mis en œuvre en étroite collaboration avec les autorités et des partenaires nationaux et locaux, est composé de deux outils: l'enregistrement des flux (*Flow Monitoring Registry, FMR*), qui recueille des données clés sur l'ampleur, la provenance, la destination et les modalités des flux de mobilité, et les enquêtes individuelles (*Flow Monitoring Survey, FMS*), conduites auprès des voyageurs afin d'obtenir des informations sur les profils, parcours migratoires, et intentions des migrants.

Le suivi des flux de populations récolte ainsi des données sur les flux et tendances migratoires, les profils des voyageurs et les parcours et intentions des migrants, afin de fournir une meilleure compréhension des mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Au **Mali**, la DTM recueille des données au niveau de 7 Points de suivi des flux (*Flow Monitoring Points, FMP*), repartis dans 6 régions afin d'obtenir une meilleure compréhension de l'ampleur, des tendances, des caractéristiques socio-démographiques et des parcours des flux de voyageurs traversant ces différents points.

Ce rapport présente les données recueillies dans le cadre des activités **d'enregistrement des flux** durant le mois de **octobre 2020**.

Pour plus d'information sur la méthodologie du suivi des flux de populations, merci de consulter la dernière page de ce rapport.

CHIFFRES CLÉS



7 FMP actifs au Mali



535 Individus observés en moyenne par jour



+9% Individus observés par rapport au mois passé



8 335 Individus observés entrant au Mali (**50,2%**)



8 262 Individus observés quittant le Mali (**49,8%**)



16 597 Individus observés au total au niveau des FMP



98% des flux sortants se dirigeant vers le **Burkina Faso**, **l'Algérie** et la **Mauritanie**



79% de voyageurs **Burkinabè, Maliens, et Guinéens**

PROFIL DES VOYAGEURS ET TENDANCES DES FLUX

Tendances migratoires: Durant le mois d'octobre 2020, 535 personnes ont, en moyenne, été observées par jour aux 7 FMP actifs du Mali. Cela correspond à une hausse de 9 pour cent par rapport au mois passé, durant lequel la moyenne journalière était de 491 individus. Cette hausse pourrait être principalement due à l'assouplissement des restrictions et la levée des sanctions par la CEDEAO.

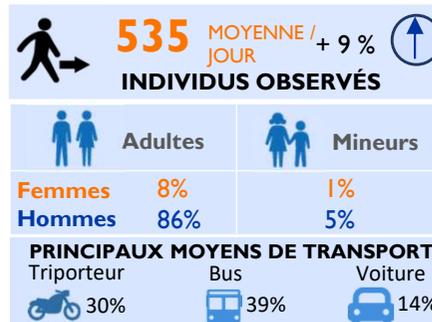
Type de flux : Parmi les individus observés, la grande majorité (89%) effectuaient un mouvement transfrontalier, en l'occurrence 50 pour cent des flux rentraient dans le pays, tandis que 39 pour cent y sortaient. Parallèlement, 11 pour cent des voyageurs effectuaient un voyage interne.

Provenance et destinations : Pendant le troisième trimestre de l'année 2020, les principales villes de provenance des voyageurs étaient Bobo-Dioulasso (19%, Burkina Faso), Ouagadougou (19%, Burkina Faso), Sikasso (17%), Bamako (14%), Nouakchott (8%, Mauritanie) et Mopti (7%). Ils avaient principalement pour destinations Bamako (34%), Bobo-Dioulasso (15%, Burkina Faso), Sikasso (14%), Ouagadougou (13%, Burkina Faso) et Tombouctou (10%).

Les personnes observées se déplaçaient principalement en bus (39%), en triporteur (30%), en véhicule privés ou voiture 4x4 modifiée (14%), en camion (8%) et à moto (4%). En raison de la fermeture des frontières maliennes suite au COVID-19, ensuite par les sanctions de la CEDEAO, une partie importante des voyageurs observés aux FMP du Mali empruntent des triporteurs et moto pour se déplacer. Avant ces deux évènements, le bus était le moyen de transport privilégié par la majorité des voyageurs.

Profil des voyageurs: Parmi les voyageurs observés, 86 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 8 pour cent étaient des femmes adultes et 6 pour cent étaient des enfants. Par ailleurs, 537 personnes parmi les individus enregistrés présentaient des vulnérabilités, parmi lesquelles étaient des enfants de moins de 5 ans, des femmes enceintes, des personnes âgées, et des personnes avec un handicap.

PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS



PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

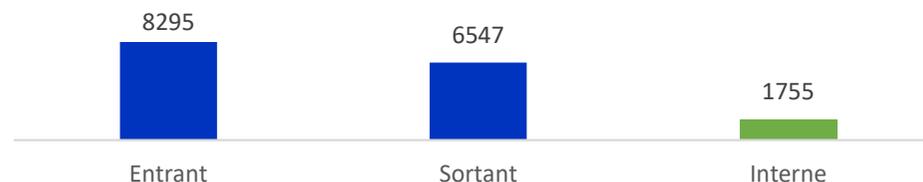
Provenance des flux	
Pays	% des flux
Mali	56%
Burkina Faso	20%
Algérie	10%
Mauritanie	7%
Autres	7%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Mali	60%
Burkina Faso	23%
Algérie	10%
Mauritanie	5%
Autres	2%

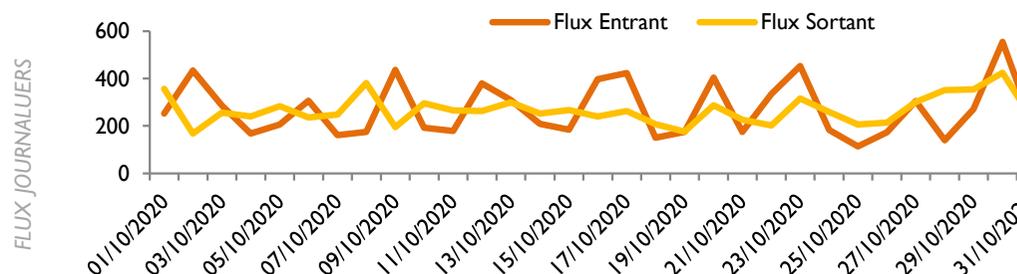


Cette carte est juste à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

DIRECTION DES FLUX



EVOLUTION JOURNALIÈRE DES FLUX

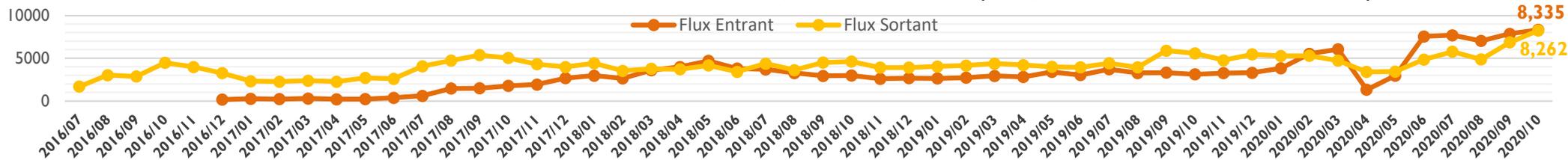


ÉVOLUTION DES FLUX MIGRATOIRES 2016 – 2020*

La plupart des migrants transitent par la capitale Bamako, dans le but de rejoindre l'une des importantes villes de transit notamment Gao et Tombouctou. Après l'étape de Bamako, certains passent par l'une des villes frontalières dont Benena, Gogui et Heremakono, dans l'optique de transiter par un pays frontalier du Mali. Les villes susmentionnées représentent des points stratégiques de passage sur les routes vers l'Algérie, le Niger, la Libye, la Mauritanie et le Maroc. Certains migrants continueront leur voyage vers l'Europe. Gao est une zone de transit importante et est souvent choisie comme lieu de passage par les migrants quittant le Mali du fait de son accessibilité aux routes menant à la mer Méditerranée. Tandis que les migrants partant de Gao et Tombouctou transitent principalement par les villes de Tamanrasset et Bordj en Algérie, ceux qui traversent les frontières de Benena et Heremakono transitent par le Burkina Faso, et ceux qui traversent la frontière de Gogui transitent par la Mauritanie. Le Mali constitue également un pays de transit pour les flux entrants, notamment les migrants dont la traversée du désert du Sahara n'a pas abouti. Ceux-ci passent par le Mali pour retourner dans leur pays respectif à savoir la Guinée-Conakry, la Côte d'Ivoire, le Sénégal, et d'autres pays d'Afrique subsaharienne.

Après l'apparition des premiers cas de COVID-19 en Afrique de l'Ouest dans le courant du mois de février 2020, les pouvoirs publics ont adopté des mesures afin de prévenir et endiguer la propagation de l'épidémie, dont la fermeture des frontières terrestres et aériennes. En conséquence, les voyageurs ont adopté des voies et moyens non officiels pour franchir les frontières officiellement fermées aux voyageurs. Ainsi, à partir de mi-mars 2020, une diminution progressive des flux migratoires a été observée aux différents FMP du Mali pour atteindre un niveau très bas en avril 2020. Cependant, durant les mois de mai et juin, une reprise a été constatée dans les mouvements des migrants. En effet, les FMP du Mali ont enregistré une augmentation considérable des flux (de 32% en mai et 100% juin 2020), pour atteindre des niveaux dépassant ceux de la période pré-COVID-19. Il est à noter toutefois qu'à partir de février 2020, un accent particulier a été mis sur l'enregistrement des migrants saisonniers. Cela a eu pour corollaire d'amoinrir les conséquences des restrictions liées au COVID-19 sur les flux enregistrés au FMP du Mali.

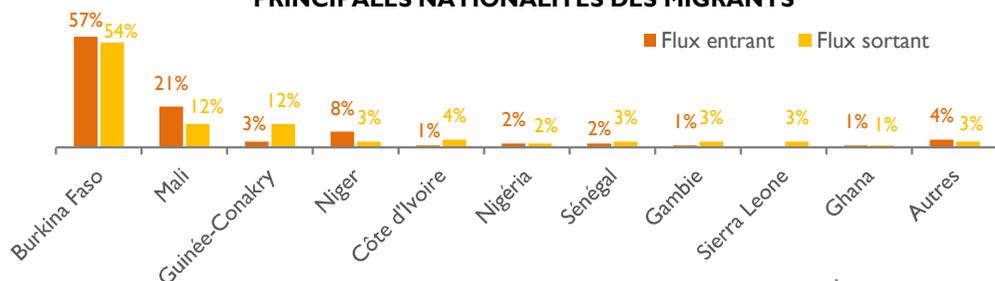
NOMBRE TOTAL D'INDIVIDUS ENREGISTRÉS ENTRANT ET QUITTANT LE MALI (1ER JUILLET 2016 — 31 OCTOBRE 2020)**



(*) Pour éviter un double comptage, les migrants enregistrés à Wabaria, qui est un point de transit interne, ne sont pas inclus dans ces totaux. Seuls ceux qui sont comptabilisés sur des points d'entrée ou de sortie sont pris en compte.

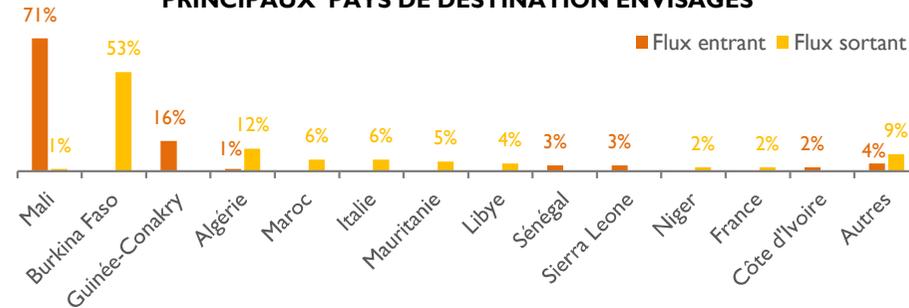
(**) L'enregistrement par les FMP des flux entrants au Mali a commencé au mois de décembre 2016. En raison de l'ouverture de nouveaux FMP depuis le mois de juin 2017, tout écart conséquent observé dans les chiffres fournis à partir de cette date ne peut pas être seulement perçu comme une augmentation des flux migratoires, mais comme une hausse des données collectées.

PRINCIPALES NATIONALITÉS DES MIGRANTS



Depuis le début de l'année 2020, des flux de migrants saisonniers en provenance du Burkina Faso ont connu une hausse considérable. Ces migrants ont le plus souvent l'intention de se rendre dans les sites d'orpaillage à l'intérieur du Mali.

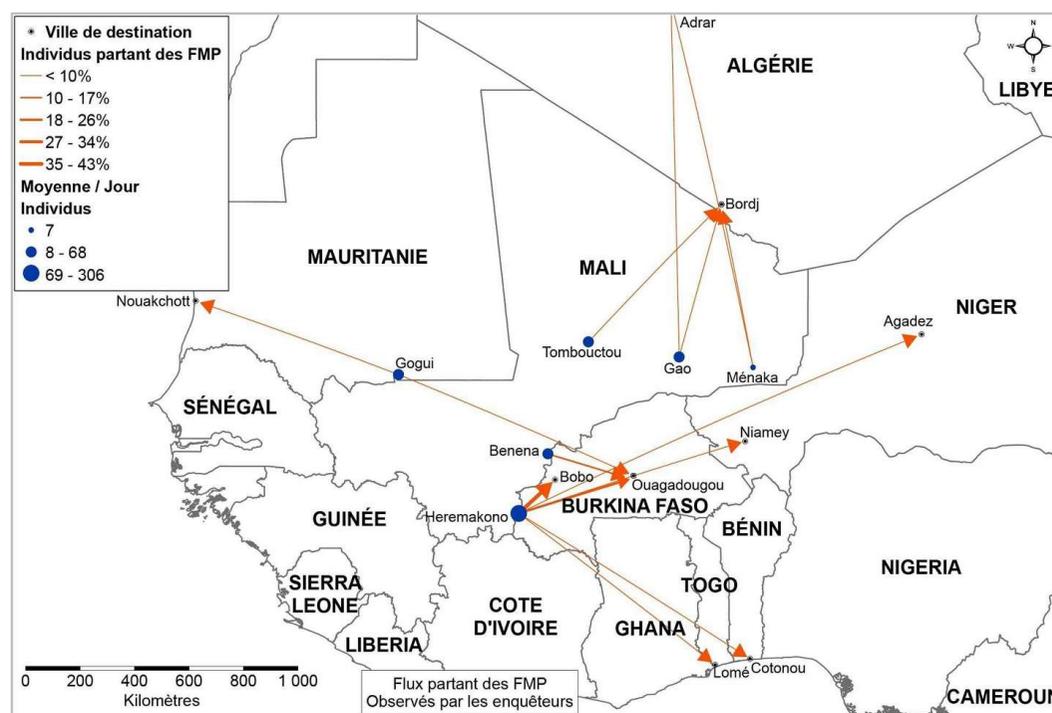
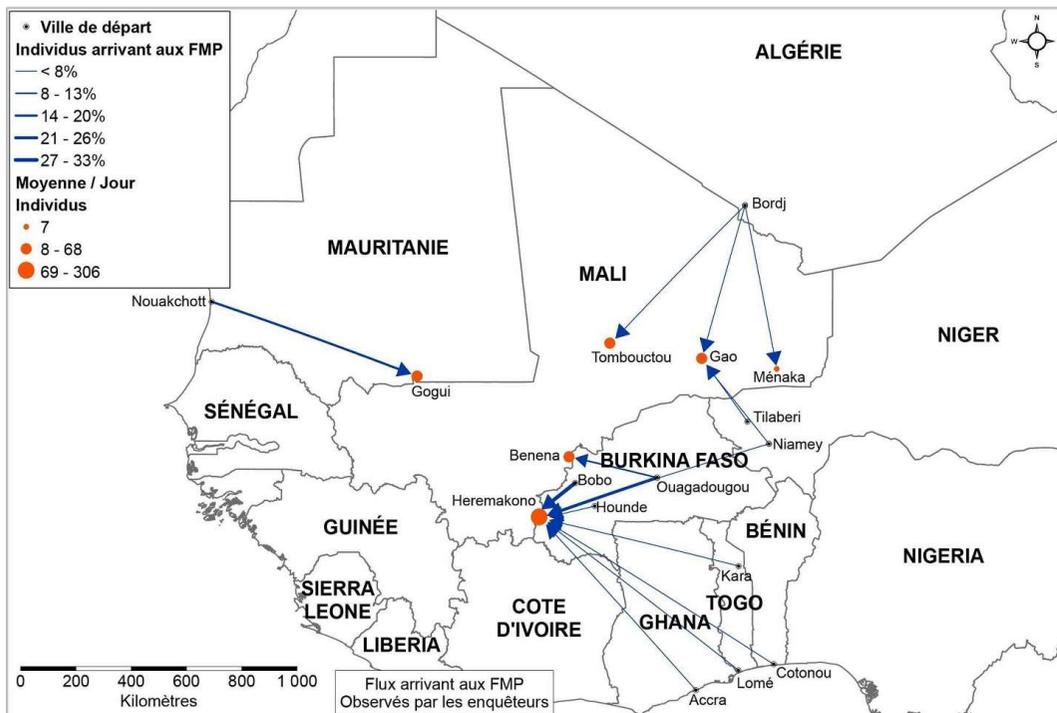
PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION ENVISAGÉS



Les pays du continent européen représentent 11 pour cent des destinations finales déclarées par les migrants identifiés dans les flux sortants.

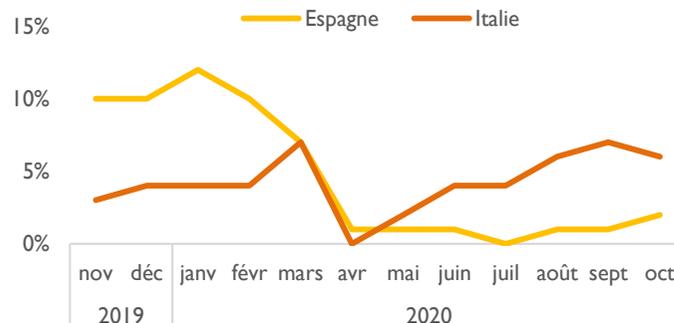
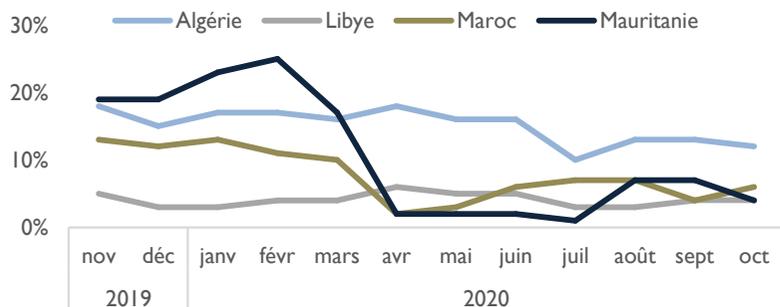
DESTINATION DES FLUX MIGRATOIRES 2016 – 2020

Les données collectées aux FMP de Gao, Tombouctou et Ménaka ont permis de déterminer les migrants en direction de l'Algérie. Ces régions sont des localités où les migrants à destination de l'Algérie commencent généralement leur voyage, réciproquement les migrants qui retournent de l'Algérie y passent



Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

ÉVOLUTION DES DESTINATIONS FINALES ENVISAGÉES ENTRE LE 1^{ER} AOÛT 2019 ET LE 31 OCTOBRE 2020



Le nombre de migrants qui désirent se rendre en Algérie et en Mauritanie a baissé, tandis que le nombre migrants qui désirent rejoindre la Libye est resté constant. En revanche, le nombre de migrants qui veulent passer par le Maroc a augmenté.

Le nombre de migrants désirant se rendre en Italie a diminué. Par ailleurs, les migrants ayant l'intention d'aller en Espagne ont augmenté.

Toutefois, il convient de noter que ces chiffres indiquent les intentions des migrants plutôt que les destinations confirmées.

GAO – WABARIA

PRÉSENTATION DU FMP: Un point de suivi a été installé en juillet 2016 à Wabaria, qui se situe à l'entrée de la ville de Gao, où l'OIM observe les mouvements des voyageurs, principalement de et vers Bamako, mais aussi d'autres destinations, telles que le site minier de N'tahaka, Adrar (Algérie) et Bordj-Bou-Arreidj (Algérie).

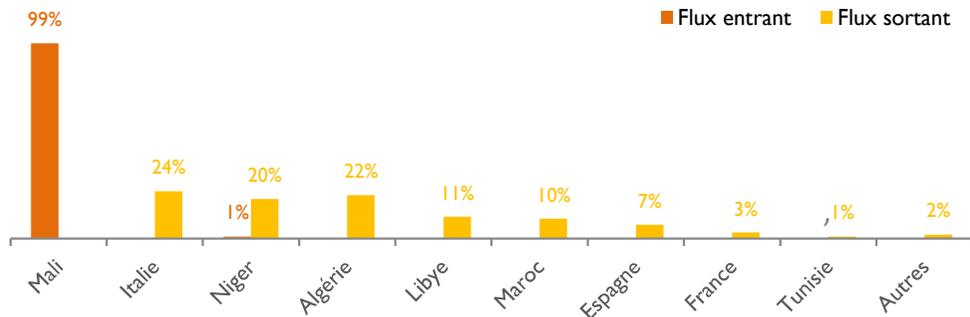
Tendances migratoires: Au cours du mois de octobre 2020, 124 personnes ont, en moyenne, été observées par jour au FMP de Wabaria. Cela correspond à une diminution de 1 pour cent comparativement au mois passé, durant lequel la moyenne journalière était de 125 individus. Le niveau élevé de la moyenne journalière à Wabaria est principalement dû à l'accent mis sur l'enregistrement des migrants saisonniers. Il y a quelques mois, un afflux de personnes, particulièrement de jeunes hommes, vers un site d'orpaillage récemment découvert dans le village de N'tahaka, situé au sud de Gao.

Type de flux : Parmi les individus observés, 35 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier (34% rentraient dans le pays en provenance du Niger, tandis que 1% sortaient du pays pour l'Algérie). A l'inverse, 65 pour cent des voyageurs effectuaient un voyage interne.

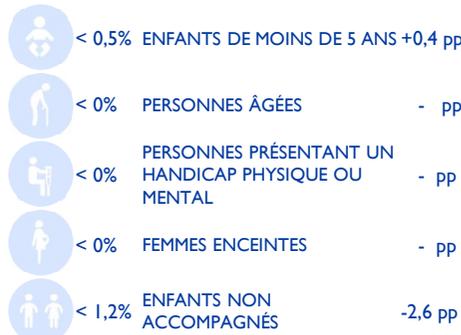
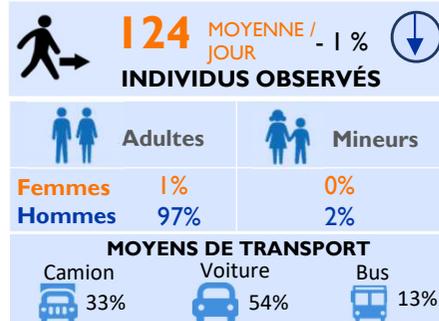
Provenances et destinations : Durant le troisième trimestre de l'année 2020, les principales villes de provenance des voyageurs observés au FMP de Wabaria étaient Gao (70%), N'tahaka (16%) et Bamako (14%). Ils avaient majoritairement pour destination le village de N'tahaka (53%), Gao (43%) et Adrar sur le territoire algérien (3%). Il y a présentement une forte affluence des jeunes vers le village de N'tahaka suite à la découverte il y a quelques mois d'un site d'orpaillage. Les moyens de transport utilisés par les personnes observées au FMP de Wabaria sont les véhicules privés ou voitures 4x4 modifiées (54%), le camion (33%) et les bus (13%).

Profil des voyageurs: Parmi les voyageurs observés, 97 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que un pour cent étaient des femmes adultes et deux pour cent étaient des enfants. Des personnes présentant des vulnérabilités, au nombre de 64 ont été identifiées. Parmi ces cas de vulnérabilités, la grande majorité était des mineurs non accompagnés (les moins de 18 ans ayant plus de cinq ans). Durant la période de collecte, les voyageurs observés au FMP de Wabaria étaient principalement des nationaux du Niger (72%), du Burkina Faso (8%), du Mali (4%), de la Guinée-Conakry (4%) et de la Côte d'Ivoire (3%).

PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS



PROFILS DES VOYAGEURS



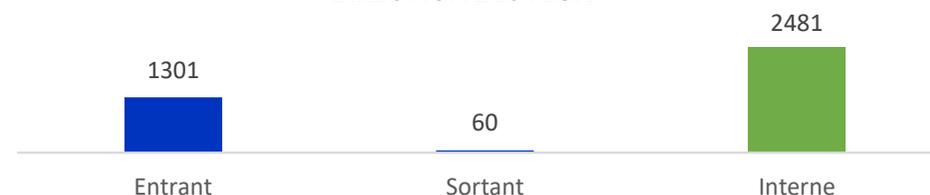
pp : point pourcentage

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Mali	87%
Niger	13%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Mali	97%
Algérie	3%

DIRECTION DES FLUX



ÉVOLUTION MENTUELLE DES FLUX



GAO – PLACE KIDAL

PRÉSENTATION DU FMP: Place Kidal est principalement un point de sortie pour les migrants passant par la ville de Gao. A partir de juillet 2016, un point de suivi des flux (FMP) a été installé à cet endroit, où l'OIM observe les mouvements des voyageurs allant principalement de et vers Niamey et Tillabéri au Niger, ainsi que Bordj-Bou-Argeridj en Algérie.

Tendances migratoires: Durant le mois d'octobre 2020, 49 personnes ont, en moyenne, été observées par jour au FMP de Place Kidal. Cela traduit une forte hausse de 44 pour cent par rapport au mois passé, durant lequel la moyenne journalière était de 34 individus. Une reprise des mouvements semble avoir lieu au FMP de la place Kidal après les restrictions de la CEDEAO.

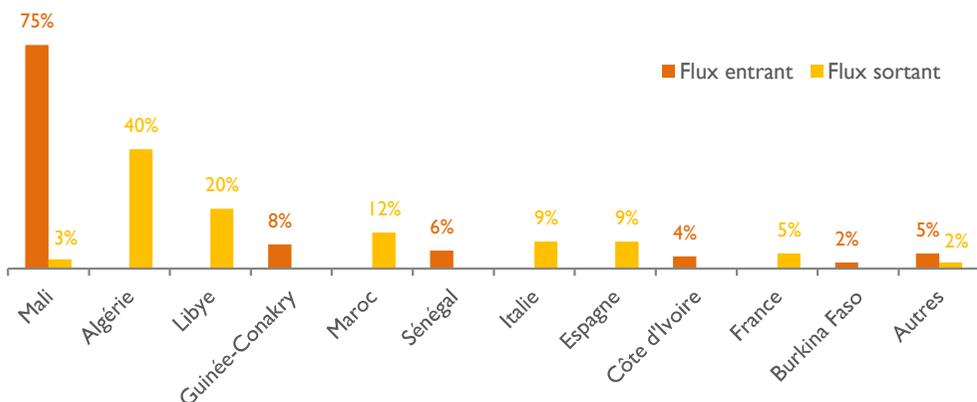
Type de flux : Parmi les individus observés, 98 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier (64% rentraient dans le pays, tandis que 34% sortaient du pays). Par ailleurs, 2 pour cent des voyageurs effectuaient un voyage interne.

Provenances et destinations : Les principales villes de provenance des voyageurs observés au FMP de Place Kidal au courant du troisième trimestre de l'année 2020 étaient Gao (47%), Niamey (32%, Niger), Bordj-Bou-Argeridj (7%, Algérie), Tillabéri (6%, Niger) et N'tahaka (4%). Ils avaient pour destination les villes Gao (59%), Bordj-Bou-Argeridj (24%, Algérie), N'Tahaka (10%) et Adrar (7%, Algérie). Les personnes observées se déplaçaient principalement en camion (48%), bus (31%) et les véhicules privés ou voitures 4x4 modifiées (21%).

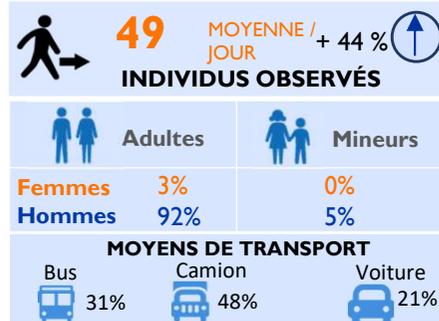
Profil des voyageurs: Les migrants enregistrés étaient composés à 92 pour cent des hommes adultes, tandis que 3 pour cent étaient des femmes adultes et 5 pour cent étaient des enfants. Parmi eux, 76 personnes présentaient des vulnérabilités, dont 6 enfants de moins de cinq ans, les 70 autres restant étaient des mineurs non accompagnés.

Les voyageurs observés à Place Kidal étaient principalement du Mali (26%), du Niger (21%), de la Guinée-Conakry (13%), de la Côte d'Ivoire (9%) et du Burkina Faso (6%).

PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS



PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS

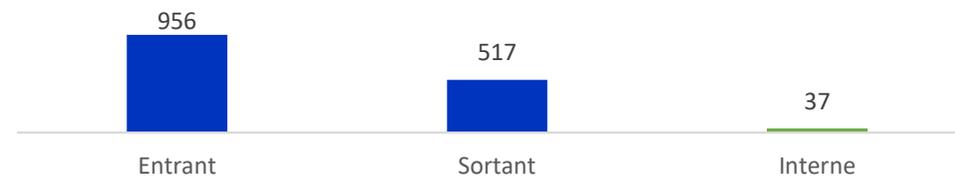
pp : point pourcentage

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Mali	54%
Niger	36%
Algérie	10%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Algérie	51%
Mali	49%

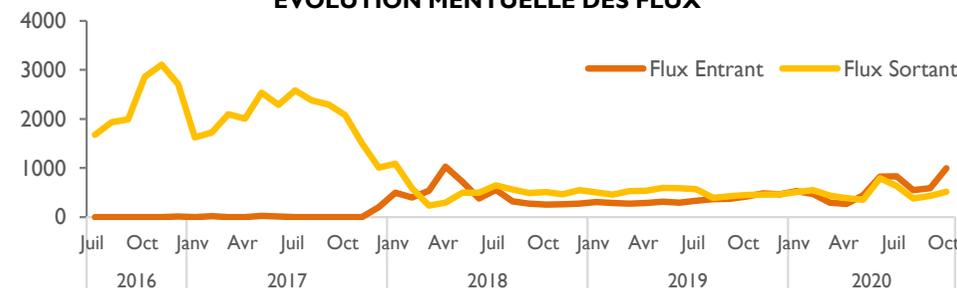
DIRECTION DES FLUX



FLUX ENREGISTRÉS

ÉVOLUTION MENTUELLE DES FLUX

FLUX JOURNALIERS



TOMBOUCTOU

PRÉSENTATION DU FMP: À partir de janvier 2017, un point de suivi des flux a été installé dans la ville de Tombouctou. À ce point, les agents identifient généralement des migrants qui quittent généralement Mopti, Bordj-Bou-Argeridj (Algérie) pour Tombouctou. Ils y transitent par et continuent vers les pays d'Afrique du Nord et de l'Europe.

Tendances migratoires: Pendant le mois de octobre 2020, 68 personnes ont, en moyenne, été observées par jour au FMP de Tombouctou. Cela traduit une hausse de 10 pour cent par rapport au mois passé, durant lequel la moyenne journalière était de 62 individus. Cette hausse témoigne la reprise des flux après l'assouplissement des mesures suite à la pandémie de COVID-19 et les sanctions de la CEDEAO.

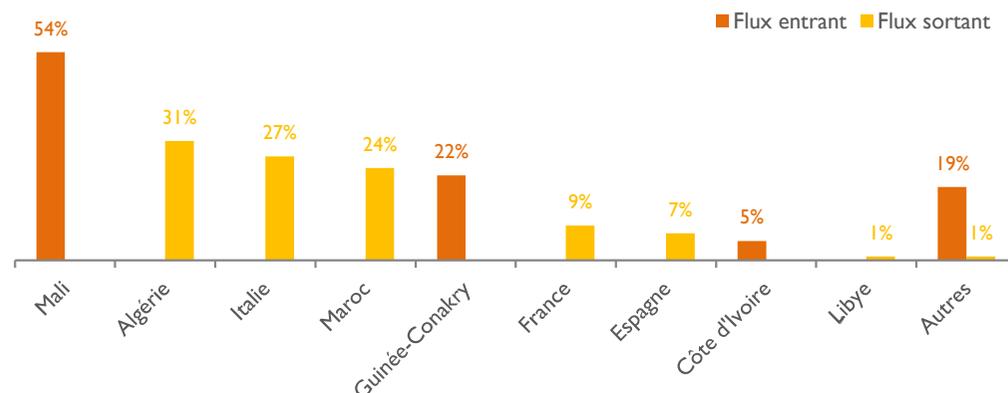
Type de flux : Parmi les individus observés, 18 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier (17 pour cent reentraient dans le pays, tandis que un pour cent sortaient du pays). A l'inverse, 82 pour cent des voyageurs effectuaient un voyage interne.

Provenances et destinations : De juillet à septembre 2020, les principales villes de départ des voyageurs étaient Mopti (66%), Bordj-Bou-Argeridj (23%, Algérie) et Sévaré (8%). La quasi-totalité des voyageurs enregistrés avaient pour destination Tombouctou (96%). Certains avaient déclaré Bordj-Bou-Argeridj (2%, Algérie) et Mopti (2%) comme destination. Les individus observés au FMP de Tombouctou se déplaçaient principalement en véhicules privés ou voitures 4x4 modifiées (71%), en bateaux (27%) ou en bus (1%).

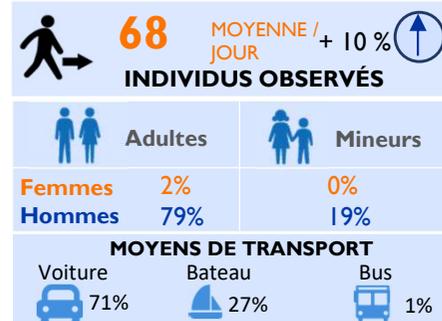
Profil des voyageurs: Les voyageurs observés étaient dans la grande majorité (79%) des hommes adultes, tandis que deux pour cent étaient des femmes adultes et 19 pour cent étaient des garçons. Parmi eux, 13 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont cinq sont des enfants de moins de cinq ans et 8 personnes âgées ont aussi été aperçues.

Les ressortissants de la Guinée-Conakry (39%), du Mali (21%), de la Gambie (9%), de la Sierra Leone (7%) et du Sénégal (6%) représentent les principales nationalités observées.

PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS

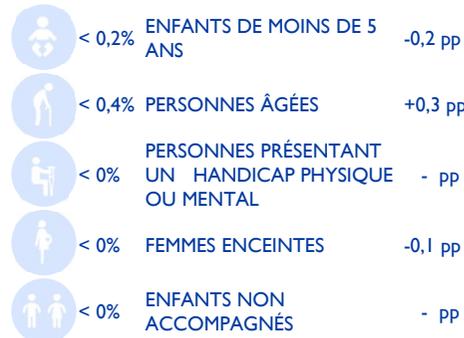


PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS



pp : point pourcentage

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Mali	68%
Algérie	30%
Mauritanie	2%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Mali	98%
Algérie	1%
Mauritanie	1%

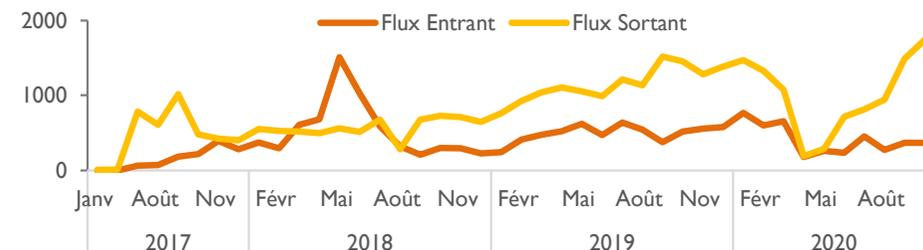
DIRECTION DES FLUX



ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX

FLUX ENREGISTRÉS

FLUX JOURNALIERS



MÉNAKA

PRÉSENTATION DU FMP: Un point de suivi a été installé depuis le mois de décembre 2017 dans la ville de Ménaka. Au FMP de Ménaka, les agents de l'OIM observent les mouvements des migrants en transit, voyageant principalement entre Ménaka et Adrar, Bordj-Bou-Argeridj en Algérie.

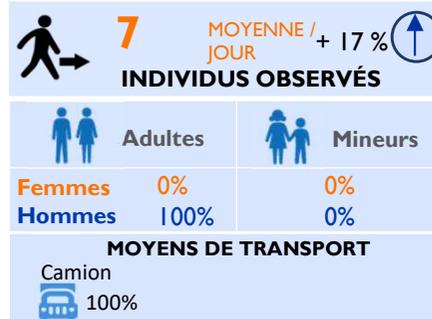
Tendances migratoires: Au cours du mois d'octobre 2020, 7 personnes ont, en moyenne, été observées par jour au FMP de Ménaka. Ceci correspond à une augmentation de 17 pour cent par rapport au mois passé, durant lequel la moyenne journalière était de 6 individus.

Type de flux : Tous les individus observés au point de suivi de Ménaka (100%) effectuaient un mouvement transfrontalier (29% rentraient dans le pays, tandis que 71% sortaient du pays).

Provenances et destinations : Durant le troisième trimestre, les principales villes de provenance des voyageurs étaient Bamako (32%), Gao (10%), Bobo-Dioulasso (9%, Burkina Faso), Ouagadougou (8%, Burkina Faso), Sikasso (7%), Mopti (7%), Nouakchott (6%, Mauritanie), Bordj-Bou-Argeridj (5%, Algérie) et Niamey (3%, Niger). Ils avaient principalement pour destination Bamako (23%), Gao (15%), Tombouctou (13%), Nouakchott (9%, Mauritanie), Ouagadougou (8%, Burkina Faso), Bobo-Dioulasso (7%, Burkina Faso), Bordj-Bou-Argeridj (7%, Algérie) et Sikasso (7%). La totalité des migrants enregistrés à Ménaka (100%) se déplaçaient en camion.

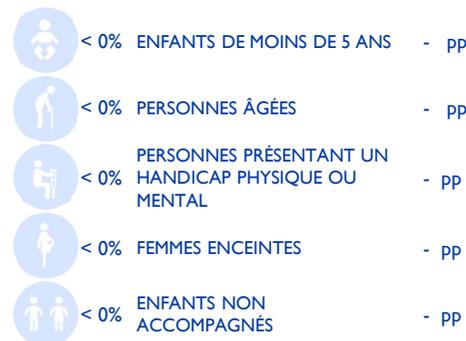
Profil des voyageurs: Tous les voyageurs observés au FMP de Ménaka (100%) étaient des hommes adultes. Parmi les voyageurs enregistrés, aucun ne présentait un signe de vulnérabilité. Il n'y avait pas d'enfant de moins de 5 ans, ni de femme enceinte, ni de personne âgée, encore moins de mineur non accompagné. Des ressortissants du Mali (36%), du Niger (24%), Nigéria (14%) et du Ghana (12%) sont les principaux voyageurs observés.

PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS



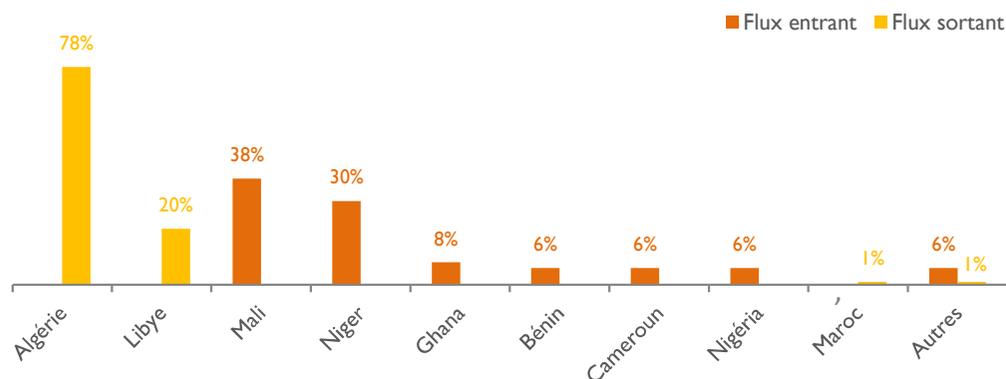
pp : point pourcentage

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

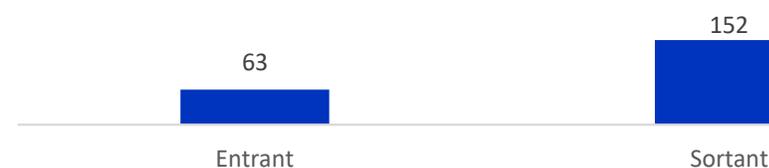
Provenance des flux	
Pays	% des flux
Mali	54%
Niger	36%
Algérie	10%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Algérie	51%
Mali	49%

PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS



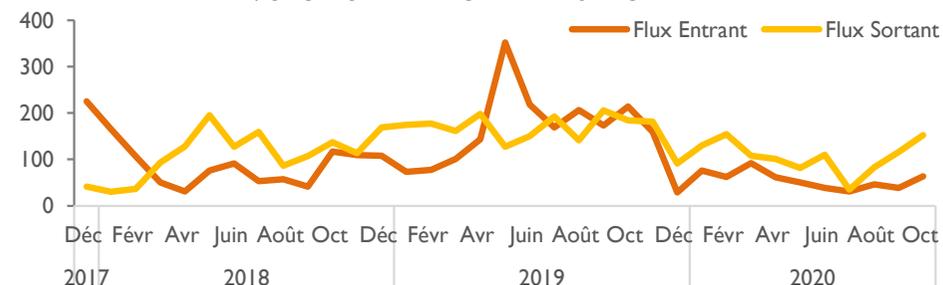
DIRECTION DES FLUX



ÉVOLUTION MENTUELLE DES FLUX

FLUX ENREGISTRÉS

FLUX JOURNALIERS



GOGUI

PRÉSENTATION DU FMP: Le point de suivi des flux de Gogui se situe à la frontière entre le Mali et la Mauritanie. Il a été mis en place à partir du mois de juin 2017 à Gogui. Les migrants identifiés à cet FMP se rendent principalement en Mauritanie et au Maroc. Certains indiquent vouloir travailler dans ces pays afin de réunir suffisamment de fonds pour continuer vers l'Europe. L'on y enregistre également des migrants qui retournent au Mali en provenant de la Mauritanie ou transitant par la Mauritanie et le Mali afin de se rendre dans leur pays d'origine. Les voyageurs observés à Gogui voyagent généralement entre Bamako et Nouakchott.

Tendances migratoires: Au cours du mois de octobre 2020, 53 personnes ont, en moyenne, été observées par jour au FMP de Gogui. Ceci correspond à une augmentation de 4 pour cent par rapport au mois passé, durant lequel la moyenne journalière était de 51 individus.

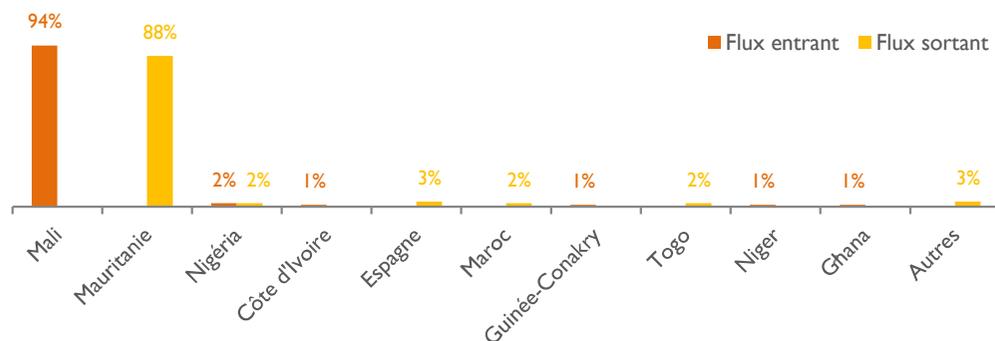
Type de flux : La totalité des individus comptabilisés à Gogui (100%) effectuaient un mouvement transfrontalier (72% rentraient dans le pays, tandis que 28% sortaient du pays).

Provenances et destinations : Pendant le troisième trimestre, les villes de provenance des voyageurs étaient Nouakchott (75%, Mauritanie), Bamako (24%) et Niore de Sahel (1%). Ils se déplaçaient principalement pour Bamako (75%), Nouakchott (24%, Mauritanie). Les personnes observées se déplaçaient principalement en bus (38%), à moto (37%), à pied (14%) et en véhicules privés ou voitures 4x4 modifiées (11%). Avec la fermeture des frontières, les motos sont très souvent utilisées pour la traversée. Certains préfèrent les traversées à pied.

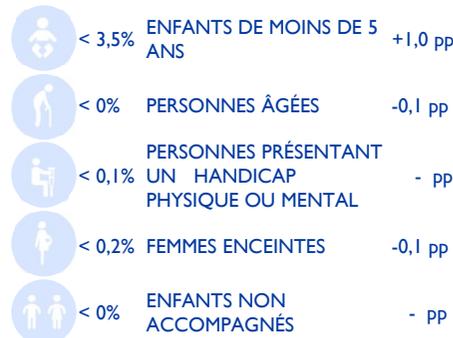
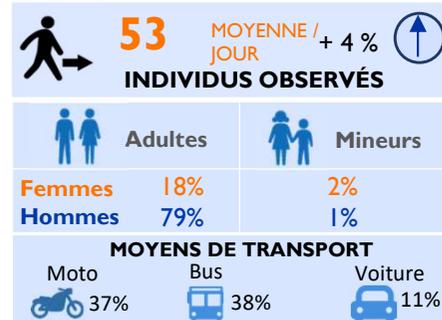
Profil des voyageurs: Parmi les voyageurs observés, 79 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 18 pour cent étaient des femmes adultes et 3 pour cent étaient des enfants. L'on y note la présence des personnes présentant des vulnérabilités (62 individus), qui sont dans la grande majorité des enfants de moins de cinq ans. Il y avait également des femmes enceintes et personnes souffrant d'handicap parmi les personnes vulnérables enregistrées.

Les voyageurs enregistrés à Gogui étaient en grande majorité des Maliens (88%). Des Ivoiriens (4%) et Nigériens (2%) ont aussi été identifiés.

PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS



PROFILS DES VOYAGEURS



pp : point pourcentage

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

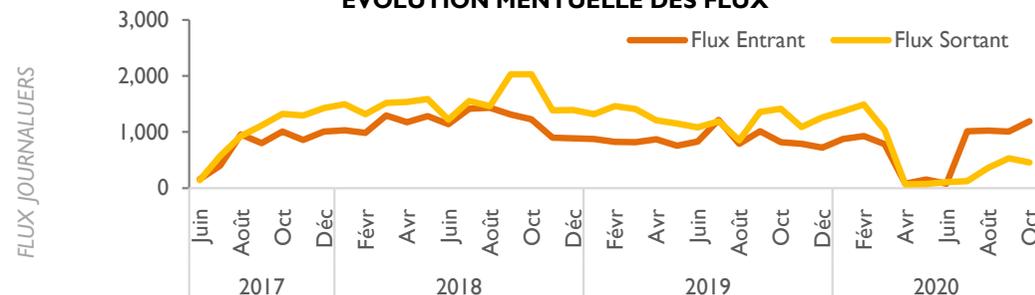
Provenance des flux	
Pays	% des flux
Mauritanie	57%
Mali	43%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Mali	57%
Mauritanie	42%
Burkina Faso	1%

DIRECTION DES FLUX



ÉVOLUTION MENTUELLE DES FLUX



BENENA

PRÉSENTATION DU FMP: Le point de suivi des flux de Benena se trouve à la frontière entre le Mali et le Burkina Faso, dans la région de Ségou. Il a été installé en août 2016. Les voyageurs observés à ce FMP se déplacent principalement entre Bamako et Ouagadougou.

Tendances migratoires: Pendant le mois octobre 2020, 53 personnes ont, en moyenne, été observées par jour au FMP de Benena. Cela correspond à une augmentation de 8 pour cent comparativement au mois précédent, durant lequel la moyenne journalière était de 49 individus.

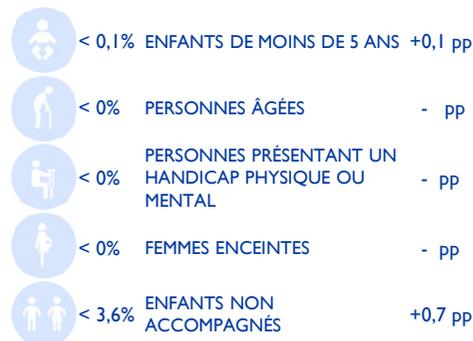
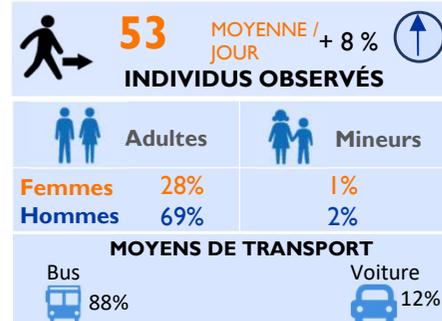
Type de flux : Tous les individus observés à Benena (100%) effectuaient un mouvement transfrontalier (41% rentraient dans le pays, tandis que 59% sortaient du pays).

Provenances et destinations: Les villes de provenance des voyageurs enregistrés à Benena au cours du troisième trimestre de l'année 2020 sont Ouagadougou (57%, Burkina Faso), Bamako (40%) et Ouahigouya (3%, Burkina Faso). Ils avaient pour destination Bamako (60%), Ouagadougou (38%, Burkina Faso) et Ouahigouya (2%, Burkina Faso). Les personnes observées se déplaçaient majoritairement en bus (88%) et en véhicules privés ou voitures personnelles (12%).

Profil des voyageurs: Parmi les voyageurs observés, 69 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 28 pour cent étaient des femmes adultes et 3 pour cent étaient des enfants. Certains d'entre eux (61 personnes) présentaient des vulnérabilités. Ils étaient quasiment tous des mineurs non accompagnés.

Les personnes enregistrées au FMP de Benena étaient dans la grande majorité des ressortissants du Burkina Faso (78%); des Nigériens (10%) et Maliens (4%) ont aussi été observés. Les flux des migrants saisonniers burkinabè sont très importants à Benena. Ils viennent généralement au Mali pour les activités agricoles ou d'orpillage traditionnel, et retournent très souvent au Burkina Faso après avoir passé quelques temps de travaux au Mali.

PROFILS DES VOYAGEURS

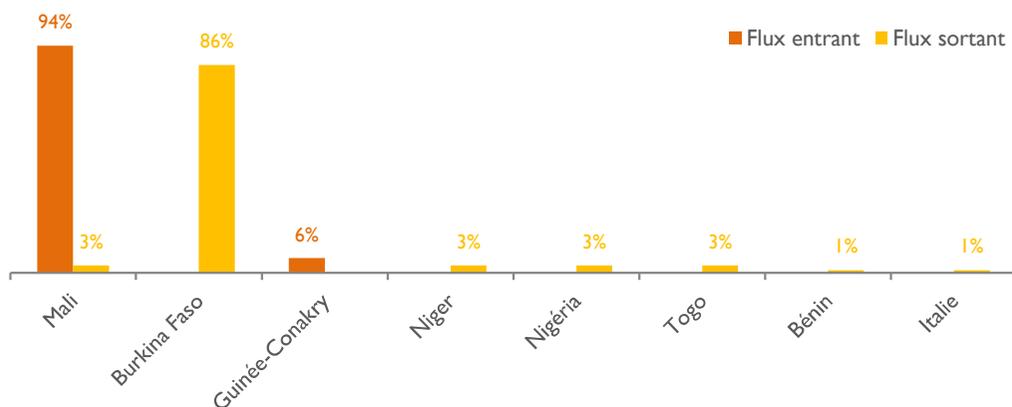


PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Burkina Faso	56%
Mali	44%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Mali	56%
Burkina Faso	44%

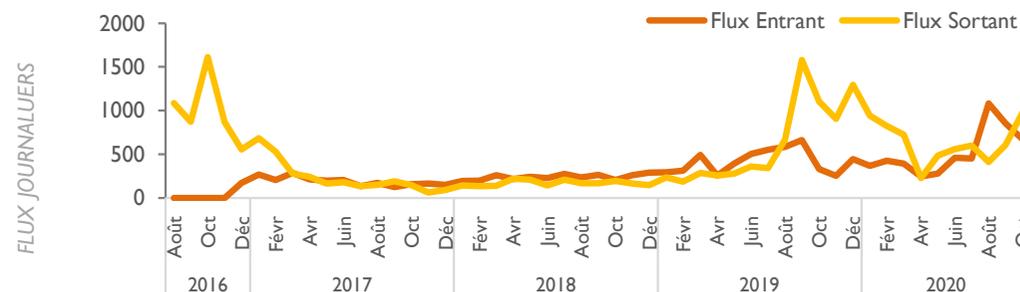
PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS



DIRECTION DES FLUX



ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX



HEREMAKONO

PRÉSENTATION DU FMP: Le point de suivi des flux de Heremakono se trouve à la frontière entre le Mali et le Burkina Faso, dans la région de Sikasso. Il est opérationnel depuis le mois d'août 2017. Les agents de l'OIM présents à ce FMP enregistrent les voyageurs en provenance et à destination principalement de Bobo-Dioulasso, de Sikasso, de Ouagadougou et Bamako.

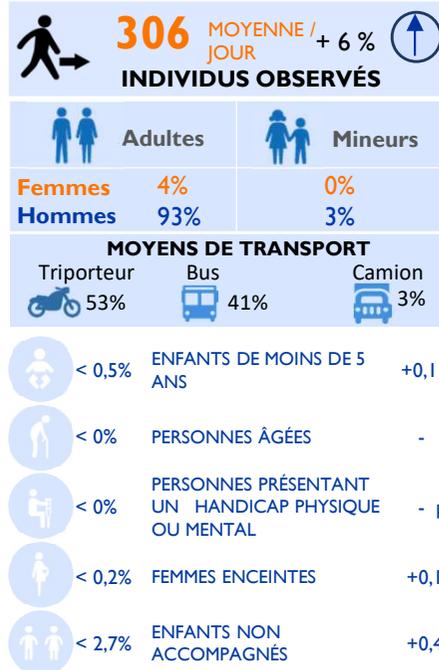
Tendances migratoires: Durant le mois de octobre 2020, 306 personnes ont, en moyenne, été observées par jour au FMP de Heremakono. Ceci correspond à une augmentation de 6 pour cent par rapport au mois passé, durant lequel la moyenne journalière était de 290 individus.

Type de flux : Au mois d'octobre 2020, tous les individus observés à Heremakono (100%) effectuaient un mouvement transfrontalier (53% rentraient dans le pays, tandis que 47% sortaient du pays).

Provenances et destinations : Pendant le troisième trimestre, les principales villes de provenance citées par les voyageurs étaient Bobo-Dioulasso (32%, Burkina Faso), Sikasso (29%), Ouagadougou (23%, Burkina Faso) et Bamako (12%). Ils avaient principalement pour destination Bamako (34%), Bobo-Dioulasso (25%, Burkina Faso), Sikasso (24%) ainsi que Ouagadougou (15%, Burkina Faso). Les personnes observées se déplaçaient majoritairement en triporteurs (53%). Elles sont suivies par ceux qui voyageaient en bus (41%), en camion (3%).

Profil des voyageurs: Parmi les voyageurs identifiés, 93 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que quatre pour cent étaient des femmes adultes et trois pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 325 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont principalement des mineurs non accompagnés, des enfants de moins de cinq ans ainsi que des femmes enceintes. Les voyageurs observés étaient dans la grande majorité des Burkinabè (83%), des Nigériens (5%) et des Maliens (3) ont été aperçus.

PROFILS DES VOYAGEURS

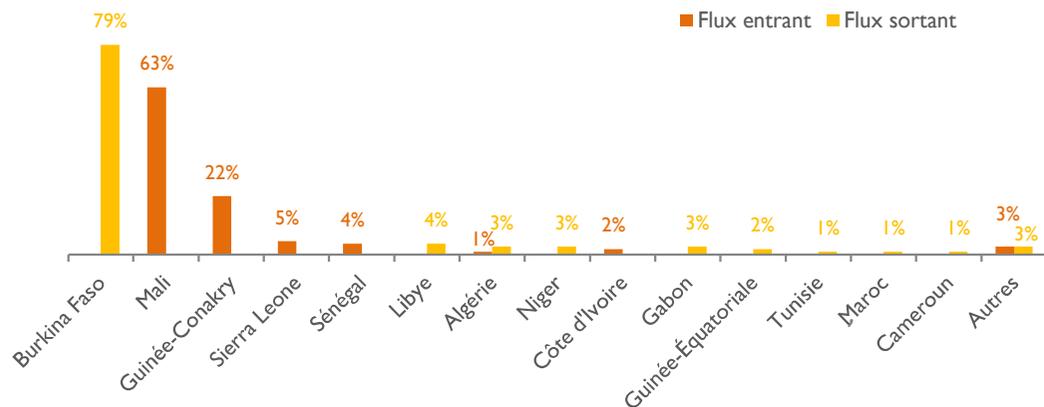


PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Mali	55%
Burkina Faso	34%
Niger	4%
Bénin	4%
Autres	3%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Burkina Faso	47%
Mali	45%
Niger	5%
Autres	3%

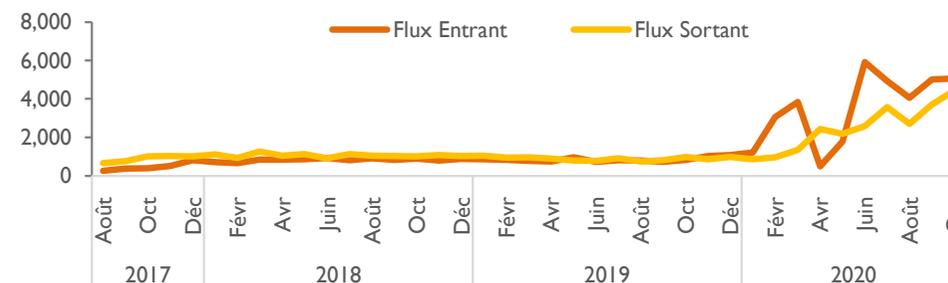
PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS



DIRECTION DES FLUX



ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX



INTRODUCTION : Le suivi des flux, mis en œuvre par l'OIM à travers la Matrice de suivi des déplacements (DTM), a pour objectif de fournir une vue d'ensemble des mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre à travers la collecte de données clés sur le nombre, le parcours et les caractéristiques des flux observés dans des zones à forte mobilité à travers la région.

MÉTHODOLOGIE : Le suivi des flux de populations est un travail de collecte des données qui vise à fournir une meilleure compréhension des mobilités. Cette activité débute par l'identification des zones sujettes à des flux importants de voyageurs, et la mise en lumière des caractéristiques et parcours des voyageurs. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays avec l'aide des autorités nationales. Les équipes DTM, en partenariat avec les autorités locales et autres partenaires, conduisent ensuite un travail d'identification des points de transit stratégiques au niveau local, ou sont installés les Points de suivi des flux (FMP, *Flow Monitoring Point* en anglais). À chaque FMP, deux principales méthodologies de collecte de données sont mises en œuvre : l'enregistrement des flux (FMR, *Flow Monitoring Registry* en anglais) et les enquêtes individuelles (FMS, *Flow Monitoring Survey* en anglais).

Le **FMR** consiste à collecter les données

au niveau des différents points de passage via des observations directes et auprès d'informateurs clés : il peut s'agir du personnel des gares routières, des fonctionnaires étatiques, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Le FMR recueille des informations sur le nombre de voyageurs passant par les points de passage, leurs lieux de provenance et destinations envisagées, moyens de transport utilisés, ainsi que les vulnérabilités observées.

À chaque FMP, les données sont recueillies par une équipe d'enquêteurs. La collecte de données est effectuée quotidiennement, durant toute la journée en ciblant surtout les horaires de passage des véhicules, qui correspondent aux moments où le plus grand nombre de voyageurs traversent les FMP. Les données sont collectées au travers d'un formulaire administré aux informateurs clés, ainsi d'observations directes.

LIMITES : Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont issues d'observations directes et d'entretiens conduits aux Points de suivi des flux. Elles ne peuvent donc pas être généralisées à la population migrante dans son ensemble, car elles présentent uniquement la situation spécifique des personnes observées et interrogées. La couverture temporelle des exercices de collecte de données enquêtes est

également limitée aux jours travaillés. Bien que la collecte de données soit conduite quotidiennement, les activités de suivi des flux ne capturent pas tous les flux transitant par les FMP. En cette période de COVID-19 certains migrants empruntent des voies de contournement. Ceux-ci peuvent échapper au dispositif d'enregistrement.

DÉFINITIONS :

Migrant : Terme générique non défini dans le droit international qui, reflétant l'usage commun, désigne toute personne qui quitte son lieu de résidence habituelle pour s'établir à titre temporaire ou permanent et pour diverses raisons, soit dans une autre région à l'intérieur d'un même pays, soit dans un autre pays, franchissant ainsi une frontière internationale. Il englobe un certain nombre de catégories juridiques de personnes bien déterminées, comme les travailleurs migrants ; les personnes dont les types de déplacement particuliers sont juridiquement définis, comme les migrants objets d'un trafic illicite ; ainsi que celles dont le statut et les formes de déplacement ne sont pas expressément définis par le droit international, comme les étudiants internationaux.

Flux sortant : Ce terme fait référence aux migrants qui arrivent au point de suivi des flux avec l'intention de se diriger vers les zones extérieures du Mali.

Flux entrant : Ce terme fait référence aux migrants qui arrivent à un point de suivi des flux avec l'intention de se rendre plus loin au Mali.

Flux interne : Ce terme fait référence aux migrants qui arrivent au point de suivi des flux avec l'intention de se rendre à l'intérieur du Mali.

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Les cartes fournies dans ce rapport le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent porter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM